RAPPORT D'ACTIVITÉS 2014

Les Lucioles Du Doc

Association loi 1901 / SIRET 804 408 193 00022 / APE 5914Z
Siège social : 144, rue du Chemin Vert - 75011 Paris

Contact

Jonathan Vaudey, Chargé de coordination et de développement
jonathan@lesluciolesdudoc.org / 06 65 42 27 02

LES LUCIOLES DU DOC

Le Projet

« Les lucioles ont disparu dans l'aveuglante clarté des féroces projecteurs : projecteurs des miradors, des shows politiques, des stades de football, des plateaux de télévision ». Pourtant, ces lucioles, qui ne « métaphorisent [chez Pasolini] rien d'autre que l'humanité par excellence », n'ont pas toutes disparu. « Les lucioles, il ne tient qu'à nous de ne pas les voir disparaître. Or, nous devons, pour cela, assumer nous-mêmes la liberté du mouvement, le retrait qui ne soit pas repli, la force diagonale, la faculté de faire apparaître des parcelles d'humanités, le désir indestructible. Nous devons donc nous-mêmes – en retrait du règne et de la gloire, dans la brèche ouverte entre le passé et le futur – devenir des lucioles et reformer par là une communauté du désir, une communauté de lueurs émises, de danses malgré tout, de pensées à transmettre. Dire oui dans la nuit traversée de lueurs, et ne pas se contenter de décrire le non de la lumière qui nous aveugle. »

Extraits de « Survivance des Lucioles » de Georges Didi-Huberman, à partir de l'article « Le vide du pouvoir » de Pier Paolo Pasolini.

Dans une société où le rôle de l'image et des médias de communication est devenu prédominant, où les pouvoirs médiatiques et économiques sont de plus en plus concentrés, les messages et les représentations tendent à s'uniformiser. Dans ce contexte, il est urgent de participer au développement d'autres formes d'expression et à l'émergence d'initiatives et de savoirs collectifs.

Le cinéma documentaire est une expérience se nourrissant d'influences artistiques et culturelles multiples. Il est un formidable instrument qui nous permet d'appréhender, de décrypter, de construire le réel, d'observer les fonctionnements et les dysfonctionnements de notre monde et d'exprimer une vision singulière.

Les Lucioles du Doc est une association de loi 1901 militant pour une éducation critique à l'image et pour l'accès aux œuvres et moyens d'expression audiovisuels. Elle utilise le film documentaire comme médium de son engagement, car elle le considère comme un excellent moyen de sensibilisation, d'éducation, de formation et de débat. Elle a vocation à accompagner les structures qui souhaitent s'emparer de cet outil, capable d'encourager le plus grand nombre à se réapproprier les questions fondamentales qui font le fonctionnement d'une société.

Ce projet envisage l'espace public comme lieu d'expression à re-politiser (au sens étymologique du terme) et comme générateur d'action. Il tente de fonctionner en ouverture sur le monde et de participer à des changements sociétaux. *Les Lucioles du Doc* refuse que seules certaines entités, personnes, partis ou spécialistes accèdent au savoir, à la réflexion et les confisquent. A l'inverse, elle considère le public non comme un ensemble de « consommateurs » passifs mais comme autant de singularités aptes à l'expression et à la création. Dans ce sens, elle souhaite mener en commun avec lui ses projets.

La vie de trop nombreux documentaires de qualité s'arrête – ou se réduit comme peau de chagrin – une fois que les possibilités classiques de diffusion ont été exploitées, avec ou sans succès. *Les Lucioles du Doc*, à la manière de beaucoup d'associations et de structures variées qui œuvrent en ce sens, participe au prolongement de la vie de ces films et à leur rayonnement.

La volonté des *Lucioles du Doc* est d'évoluer à une échelle nationale, afin d'encourager la diffusion de films documentaires dans une grande diversité de lieux et de territoires, auprès d'un large public.

Les Lucioles du Doc, à contre-courant de l'accélération systématique et redoutable, de l'événementiel et du résultat rapide, enfin de la dimension performative de notre société, croit que le temps long est une garantie essentielle de qualité et d'échange. Ce temps long concerne l'avant, le pendant et l'après de la projection.

Les Lucioles du Doc pense qu'il est important d'échanger avec un maximum de personnes, parce que cet échange permet la rencontre d'une pluralité d'expériences, de compétences et de points de vue. Le cinéma ne peut être dissocié de la vie, ou se superposer à elle. Aussi, il est important de se connecter à toutes celles et ceux qui réfléchissent et œuvrent à la transformation sociale, de créer des alliances, même passagères, tout en cultivant nos singularités.

Les Lucioles du Doc est un projet joyeux en maturation constante.

Comment ça marche ?

Notre écosystème

Les Lucioles du Doc sollicite une grande diversité d'espaces : établissement scolaire, MJC, établissement pénitentiaire, centre socio-culturel, entreprise, maison de quartier, maison de la culture, médiathèque, espace associatif, foyer… En somme, tout lieu qui pourrait proposer au public qui le fréquente un temps de réflexion et d'échange autour du cinéma documentaire.

La dimension collective

Les membres du conseil d'administration, adhérents et bénévoles de l'association participent au travail de sélection des documentaires. Ce collectif cherche à mettre en avant des documentaires apportant une meilleure compréhension des fonctionnements et dysfonctionnements de notre société. Il est tout aussi attaché à mettre en avant des œuvres qui ont su se saisir des possibilités et richesses offertes par le cinéma documentaire.
Dans un second temps, cette sélection de documentaires sera mise à disposition des structures et des publics, qui pourront se l'approprier afin de réaliser leur propre programmation.

D'un bout à l'autre

Les Lucioles du Doc s'occupe de la relation et des négociations avec les ayants droit des documentaires, organise l'acheminement des copies sur les lieux de projection, accompagne les structures dans l'organisation et anime les séances. Elle peut également proposer des intervenants et du matériel pédagogique. De leur côté, les structures prennent en charge la mobilisation du public et la communication.

Prendre le temps

La régularité des projections est essentielle car elle permet d'amorcer une réelle dynamique de réflexion et de débat. Ces projections seront précédées et suivies d'échanges entre le public, des documentaristes et des intervenants (militants, journalistes, chercheurs, représentants de la société civile …).

Ça ne s'arrête pas là

En amont des projections, *Les Lucioles du Doc* propose d'accompagner les publics à travers deux ateliers : une initiation au cinéma documentaire afin de développer un regard critique de l'image et un atelier de programmation permettant aux publics de réaliser leur propre sélection de documentaires.

Actions à la maison d'arrêt des hommes de Fleury-Mérogis

ATELIER DE PROGRAMMATION - AOÛT 2014

Depuis le mois de mai 2013, des projections-débats mensuelles de documentaires sont organisées au sein du D1 de la maison d'arrêt des hommes de Fleury-Mérogis. Essentiellement axés autour de thématiques politiques, sociales, économiques et environnementales, ces projections permettent au public de rencontrer et débattre avec des documentaristes, journalistes, chercheurs et militants de sujets qui font notre société. Initialement mises en place dans le cadre du Festival international du film des droits de l'Homme de Paris, ces séances ont été reprises en main par l'association *Les Lucioles du Doc*.

Jusqu'à la projection du mois de juin 2014, les documentaires étaient sélectionnés par les organisateurs. Désormais, par volonté d'impliquer les personnes détenues dans la programmation et la réflexion sur les évolutions potentielles de cette action, la sélection s'est mise en place à travers un atelier de programmation. Au mois d'août 2014, dix personnes détenues y ont participé. Le groupe a d'abord été réuni pour une journée d'initiation à l'analyse d'un film documentaire qui leur a permis de comprendre la particularité du cinéma documentaire, ses différentes formes, son histoire et ses évolutions, ainsi que d'assimiler des clés de lecture pour mieux le comprendre et le critiquer.
Avant de démarrer le cycle de projections, il a également été question de comprendre les enjeux de la réalisation d'une programmation, dont l'enjeu n'est pas de sélectionner simplement les meilleurs films documentaires mais de trouver un équilibre d'ensemble. Les participants ont également étudié une liste d'une quinzaine de synopsis à partir de laquelle ils ont choisi les dix documentaires qu'ils ont visionné par la suite.

Chacune des séances de projection durait environ 2h45 et offrait ainsi un créneau suffisant pour visionner le documentaire et l'analyser à chaud. Tous les participants avaient donc le temps pour exprimer et développer leur point de vue. Une fois les dix documentaires visionnés, une séances supplémentaire de délibération a permis au groupe de choisir les cinq films qui seront projetés lors des séances de septembre à janvier 2015. La qualité des analyses et, dans certains cas, les confrontations de points de vue ont confirmé tout l'intérêt du projet. En définitive, les participants ont à l'unanimité sélectionné cinq documentaires d'une très bonne qualité cinématographique et très différents, autant sur le fond que sur la forme. Bien qu'ils n'aient vu qu'un petit nombre de films, ils ont, à travers leurs choix, fait preuve d'une cohérence de programmation très intéressante.

Un des autres aspects de cet atelier a été de permettre qu'à chaque projection un binôme issu du groupe de programmation introduise et anime la séance. Leur participation au projet se déroule donc sur l'ensemble de l'action. Une séance fût organisée le 8 septembre afin de déterminer les binômes, préparer les introductions pour chaque documentaire et passer en revue les méthodes d'animation d'un débat.

BILANS & PERSPECTIVES DE L'ATELIER DE PROGRAMMATION

Dès la première séance, les participants ont exprimé un vif intérêt à l'idée d'être impliqué dans la réflexion et la programmation d'un projet que certains connaissaient par ailleurs. Le fait d'être acteur et non plus spectateur est évidemment une approche totalement différente et, dans ce cas, nouvelle. Il semblerait que cet aspect ait été l'un des moteurs de leur motivation. La question est désormais de savoir si la perception des projections-débats par le public évoluera maintenant que la programmation est proposée par des personnes détenues.

La première séance, qui a permis une approche approfondie du cinéma documentaire était absolument essentielle, en particulier le visionnage de plusieurs extraits de films. L'association *Les Lucioles du Doc* venant d'être créée, un petit nombre de synopsis de documentaires a été proposé lors de cette séance. À l'avenir, il faudrait que la proposition comporte au moins une trentaine ou quarantaine de films minimum, tout en conservant le même nombre de films visionnés (10). C'est une remarque qui a été faite par plusieurs des participants qui auraient souhaité avoir un choix plus important. Proposer des bandes-annonces en plus des synopsis ne pourra que leur donner plus d'éléments pour procéder à leur pré-sélection.

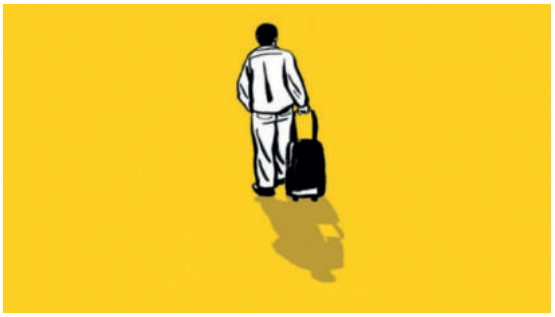
Le groupe a trouvé que le nombre de films visionnés (10) était le bon, ils avaient suffisamment de choix et l'atelier n'était pas trop dense. Il est vrai qu'entre des activités préalablement organisées et des parloirs parfois difficiles à déplacer, quelques absences étaient à déplorer certains jours. Sans être véritablement handicapante, cette contrainte s'est ressentie lors des délibérations où certains participants n'ont pu participer à des discussions.
De plus, l'atelier devait compter six participants, pour quatre sur liste complémentaires au cas où. Lors de la troisième séance, les personnes de la liste complémentaire ont été amenées dans la salle par erreur. Ils ont intégré le projet en cours, ce qui n'a pas été évident pour eux. Il faudrait être vigilant sur ce point à l'avenir.
Dix participants apparaît le nombre maximum pour conserver une bonne dynamique et des chances de compter sur l'ensemble du groupe lors de chaque séance. Six ou huit participants serait même plutôt une formule à privilégier.

Comme dans la salle polyculturelle, les conditions de projection restent moyennes à cause d'une résonnance parfois très gênantes pour des documentaires en langue française et de l'impossibilité d'assombrir la pièce. Pour n'importe quel spectateur, cela n'aide pas à la concentration. Etant donné l'importance de proposer des films en langue française, pour que des séances soient accessibles à un plus large public, il faudrait résoudre le problème sonore. Investir dans du matériel plus perfectionné et occuper une autre salle (qui ne soit pas vide car cela augmente la résonnance) sont les deux seules solutions.

En terme de fréquence de projection, tous les participants se sont accordés à dire qu'il était important de visionner les documentaires à la suite, sur deux semaines. Avoir une semaine de battement entre les deux n'a pas été gênant mais ça ne pourrait pas aller au-delà. Il apparaît également nécessaire que les séances d'initiation et de délibération restent proches dans le temps.

Sur l'ensemble, l'atelier de programmation a été une réussite, à la fois dans l'intérêt des participants, les échanges et les perspectives que le projet offre. C'est d'ailleurs l'un des points qui a été de nombreuses fois évoqué : le développement d'autres actions autour de l'audiovisuel. À l'unanimité, il y a une volonté d'être créateur de matière vidéo et/ou sonore. Il a en particulier été évoqué un projet d'atelier de documentaires sonores, qui aurait lieu plusieurs fois par an. Ils permettrait à un groupe restreint de profiter d'une formation accélérée à la technique et à l'approche radiophonique dans le but de réaliser eux-mêmes des documentaires sonores sur des thématiques propres au milieu carcéral. Certains participants ont exprimé une très grande motivation à l'idée d'en faire partie.

LES CINQ DOCUMENTAIRES SÉLECTIONNÉS



L'ESCALE

De Kaveh Bakhtiari / Suisse, France / 2013 / 1h40

En s'immergeant durant de longs mois au sein d'un groupe de clandestins iraniens à Athènes, le réalisateur interroge ce choix radical qui consiste à tenter sa chance pour une vie meilleure par la voie la plus difficile et malgré les incroyables difficultés et dangers qu'elle comporte: la clandestinité.

Projection prévue le 22 septembre 2014, suivie d'un échange avec le producteur Olivier Charvet.

LES RÈGLES DU JEU

De Claudine Bories et Patrice Chagnard / France / 2014 / 1h46

Lolita n'aime pas sourire. Kévin ne sait pas se vendre. Hamid n'aime pas les chefs.
Ils ont vingt ans. Ils sont sans diplôme. Ils cherchent du travail. Pendant six mois, les coachs d'un cabinet de placement vont leur enseigner le comportement et le langage qu'il faut avoir aujourd'hui pour décrocher un emploi.
A travers cet apprentissage, le film révèle l'absurdité de ces nouvelles règles du jeu.

Projection prévue le 13 octobre 2014, suivie d'un échange avec les réalisateurs Claudine Bories et Patrice Chagnard.

SPARTACUS & CASSANDRA

De Ioanis Nuguet / France / 2014 / 1h20

Deux enfants rroms sont recueillis par une jeune trapéziste dans un chapiteau à la périphérie de Paris. Un havre de paix fragile pour ce frère et sa sœur de 13 et 10 ans, déchirés entre le nouveau destin qui s'offre à eux, et leurs parents vivant dans la rue.

Projection prévue le 10 novembre 2014, suivie d'un échange avec le réalisateur Ioanis Nuguet et Camille, l'une protagoniste du documentaire.

SYRIE - JOURNAUX INTIMES DE LA RÉVOLUTION

Réalisé à partir du webdocumentaire conçu par Caroline Donati et Carine Lefebvre-Quennell / France / 2013 / 50 min.

Trois jeunes activistes se filment et racontent la Révolution syrienne à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Ils témoignent, à travers la fabrication de journaux intimes en images, de leur combat pour se libérer d'un régime barbare qui les aliène depuis des décennies, et de la répression inouie à laquelle ils font face, ignorés par le monde entier.

Mais il ne s'agit pas que de guerre. Amr, Oussama et Majid nous racontent aussi les prémices de l'après-Assad, la mise en place des Conseils Locaux dans les villes libérées, le travail politique de l'opposition, leur espoir pour la Syrie de demain.

Projection prévue le 8 décembre 2014, suivie d'un échange avec les réalisatrices Caroline Donati et Carine Lefebvre-Quennell et Oussama Chourbagi, l'un des protagonistes du webdocumentaire.

300 HOMMES

De Aline Dalbis et Emmanuel Gras / France / 2014 / 1h22

Entre ces murs, il y a trois cents hommes, et il y a l'urgence. Ils ont des noms mais ils ont égaré leur histoire en route. Ils rient et se confrontent, ils refont le monde, celui qu'ils ont perdu.
Ils ont un lit, et là ils attendront le jour.
C'est Forbin, un accueil de nuit à Marseille.

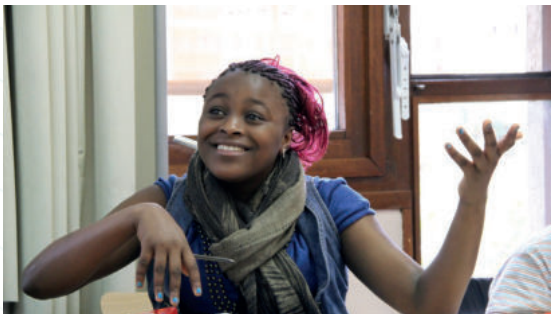
Projection prévue le 12 janvier 2015, suivie d'un échange avec les réalisateurs Aline Dalbis et Emmanuel Gras.

LES CINQ DOCUMENTAIRES NON-SÉLECTIONNÉS

EXAMEN D'ÉTAT

De Dieudo Hamadi / Congo RDC, Sénégal, France / 2014 / 1h30

À Kisangani, un groupe de lycéens qui n'ont pas les moyens de s'acquitter de la «prime des professeurs» s'organise pour préparer ensemble l'examen d'État (le baccalauréat congolais). Dieudo Hamadi, jeune cinéaste congolais fait de la société dans laquelle il vit son champ d'investigation exclusif.



LA COUR DE BABEL

De Julie Bertuccelli / France / 2013 / 1h29

Ils viennent d'arriver en France. Ils sont Irlandais, Serbes, Brésiliens, Tunisiens, Chinois ou Sénégalais... Pendant un an, Julie Bertuccelli a filmé les échanges, les conflits et les joies de ce groupe de collégiens âgés de 11 à 15 ans, réunis dans une même classe d'accueil pour apprendre le français. Dans ce petit théâtre du monde s'expriment l'innocence, l'énergie et les contradictions de ces adolescents qui, animés par le même désir de changer de vie, remettent en cause beaucoup d'idées reçues sur la jeunesse et l'intégration et nous font espérer en l'avenir...

LES SENTIERS DE L'UTOPIE

De Isabelle Frémeaux et John Jordan / France / 2011 / 1h50

Pendant près d'un an, Isabelle Fremeaux et John Jordan sont partis sur les routes européennes, à la rencontre de celles et ceux qui ont choisi, ici et maintenant, de vivre autrement. Ils ont partagé d'autres manières d'aimer et de manger, de produire et d'échanger, de décider des choses ensemble et de se rebeller.

ON A GRÈVÉ

De Denis Gheerbrant / France / 2014 / 1h08

Elles s'appellent Oulimata, Mariam, Géraldine, Fatoumata… elles sont une petite vingtaine de femmes de chambres et pendant un mois elles vont affronter le deuxième groupe hôtelier d'Europe. Pour la première fois, elles n'acceptent plus la manière dont elles sont traitées. Et elles tiendront jusqu'au bout, avec force musique et danse.

MARE MAGNUM

De Letizia Gullo et Ester Sparatore / France / 2014 / 1h13

La campagne électorale houleuse de la candidate écologiste aux municipales Giusi Nicolini sur l'île de Lampedusa, devenue malgré elle cimetière de l'immigration africaine en Europe.